

Croissance et développement

Notice pédagogique

Niveau : terminale

Problématique

Seule, la production de biens et services, et donc la croissance économique, peut apporter les moyens nécessaires au développement ; mais est-elle suffisante ? En retour, le développement fournit les bases d'une progression de l'offre et de la demande qui constituent les deux composantes de la croissance économique.

I) La croissance conditionne le développement...

A) La croissance, condition nécessaire...

Seule, la création de richesses suffisantes permet d'assurer les coûts de la formation du capital humain, des infrastructures et de la progression de l'état sanitaire, et d'accéder à un mode de vie de qualité (composantes du développement). La croissance est indispensable à l'augmentation des prélèvements obligatoires qui autorisent une action vigoureuse de l'Etat, principal investisseur au départ. La croissance restructure les activités humaines au profit des branches dématérialisées (tertiaire), peu gourmandes en ressources naturelles et peu polluantes, ce qui est favorable au développement durable (*Amartya Sen*). Dans les P.E.D., la croissance finance l'instruction des filles et implique la modification du rôle de l'enfant (qui, de bien d'investissement, devient bien de consommation selon *Gary Becker*), deux facteurs de la réduction du taux de fécondité nécessaire au plein épanouissement de chacun.

B) ... mais non suffisante du développement

On peut avoir croissance sans développement (*Samir Amin*). La croissance de la production (faire ici allusion au débat sur les indicateurs et citer *François Perroux*) repose parfois sur des activités extraverties dont ne profitent ni les habitants, ni les structures nationales (exportation des produits et des profits, importation des technologies et de la main-d'œuvre très qualifiée). Les industries peuvent même se trouver complètement coupées du tissu local (par exemple dans le cas des « zones économiques spéciales »). La croissance n'aura pas d'effet sur le développement si elle ne débouche pas sur la réduction des inégalités et le développement humain. Certains auteurs avancent même l'idée d'une « décroissance » nécessaire pour parvenir au développement durable (*Georgescu-Roegen*).

II) ... mais le développement alimente la croissance

A) Offre

Le développement permet la réduction de la fécondité (nouveaux comportements face à l'enfant et à la natalité), ce qui, selon *Paul Bairoch*, est un préalable à la croissance pour certains pays en développement. Le progrès technique peut alors améliorer la productivité d'une main-d'œuvre modérément croissante, mobile et en état physique et mental favorable (parler ici de l'I.D.H.). Le travail des femmes vient s'ajouter à une production dont la partie marchande s'accroît, d'où une augmentation du P.I.B.. Le développement du capital humain (*Robert Lucas*), des infrastructures (*Robert Barro*) et de la recherche et développement (*Paul Romer*) nourrit la croissance « endogène ».

B) Demande

Le développement s'accompagne de la réduction des inégalités et de l'accès de chacun à la satisfaction de ses besoins fondamentaux, ce qui implique une progression (déversement de *Alfred Sauvy*) et une diversification (loi d'*Engel*) de la demande de consommation. L'édification des infrastructures, la recherche et développement et l'éducation constituent parallèlement une forte demande d'investissement.

Conclusion

Croissance et développement entretiennent une relation de réciprocité expliquant pourquoi le fossé s'élargit entre les pays bénéficiant de l'une et de l'autre et ceux qui sont privés de ces deux facteurs emboîtés du progrès économique et social. Les premiers doivent veiller à garantir une combinaison harmonieuse entre croissance et développement, notamment afin de ne pas tomber dans la croissance sans développement, celui-ci devant de surcroît s'avérer durable. En revanche, pour certains pays du tiers monde, le processus cumulatif mis à jour apparaît comme un cercle vicieux qu'ils ne peuvent briser qu'en provoquant une réaction en chaîne, par exemple grâce à un essor volontariste de leur capital humain, probablement impossible sans l'aide des nations riches.